

mations des effets qu'il se promet de la continuation de la gloire de vos actions : et que comme votre Grandeur les a eslevées en terre jusques au dernier degré, par la Paix qu'elle a procurée en ce Royaume, après tant et de si heureuses victoires, aussi ne sera-t-elle point portée à se faire admirer durant la Paix aux choses qui la concernent ; sur-tout au re-stablissement du Commerce de France, dans les pays plus esloignez ; comme le moyen plus assuré qu'elle ait pour refflorir de nouveau sous vos heureux auspices. Mais entre ces nations estranges, celles de la Nouvelle France vous tendent principalement les mains : se figurants avec toute la France que puisque Dieu vous a constitué d'un costé Prince de l'Église, et de l'autre eslevé aux suréminentes dignitez que vous tenez, non-seulement vous leur redonnerez la lumière de la Foy, laquelle ils respirent continuellement, mais encores relèverez et soustiendrez la possession de ceste Nouvelle Terre, par les Peuplades et Colonies qui s'y trouveront nécessaires, et qu'enfin Dieu vous ayant choisi expressément entre tous les hommes pour la perfection de ce grand œuvre, il sera entièrement accompli par vos mains. C'est le souhait que je fais sans cesse, auquel